

CINE - JOURNAL SUISSE

Communiqué No. 115 du 30.10.1942

---

- 115-1 BARCELONE. L'industrie suisse s'est fait représenter à la 10e. Foire internationale de Barcelone par un stand fort remarqué. (20 m)
- 115-2 VALLORBE. Après une interruption de deux ans, le bétail vaudois a de nouveau pu aller pâturer dans les alpages du Jura français. Les formalités douanières au retour. (22 m)
- 115-3 NEUCHATEL. Une grande fabrique de chocolat invite les familles des employés et ouvriers à visiter ses installations (19 m)
- 115-4 MACOLIN. Entouré des représentants des Cantons et de hautes personnalités de l'armée, M. le Conseiller Fédéral Kobelt, Chef du Département Militaire, assiste à un cours de moniteurs pour instruction préparatoire. (46 m)
- 115-5 BAILE. Les verreries suisses, débordées par les commandes qui leur sont passées, ont dû chercher une solution. C'est pourquoi Bâle, après Zürich, vient d'organiser, sur une grande échelle, la récupération des bouteilles. Une maison bâloise, spécialisée dans le nettoyage de ces récipients, est à même d'en remettre 250'000 par mois au marché suisse. (52 m)
- 115-6 Second appel en faveur du SECOURS SUISSE D'HIVER.  
(Central-Film) (70 m)

SCHWEITER FILIWOCHENSCHAU

Nr 115 - Begleittext

=====

1. BARCELONA. Das im Wiederaufbau begriffene Spanien hat vor kurzen eine Internationale Mustermesse durchgeführt, an der auch die Schweiz mit einem vielbeachteten Stand vertreten war. Vor allem im Hinblick auf die Nachkriegszeit wollen und müssen sich unsere Industrien trotz Ungunst der Zeiten ihren Platz auf dem Weltmarkt offen halten, demder Export ist für unser stark industrialisiertes Land eine Grundbedingung des Daseins. (22 m)

2. VALLORBE. Gemäss einer Uebereinkunft zwischen der Schweiz und Frankreich konnte jeden Sommer ein bestimmtes Quantum Vieh im französischen Jura geweidet werden. Der Krieg hatte hierin einen Unterbruch bewirkt. Mit Zustimmung der deutschen Besatzungsbehörden wurde dieses Jahr der Brauch wieder aufgenommen, und vor kurzen sind die Wiederkäufer zurückgekehrt und haben in Anwesenheit von französischen, deutschen und Schweizer Behörden die Grenze überschritten. (22 m)

3. NEUENBURG. Eine bedeutende Schokoladefabrik hat die Angehörigen ihres Personals zu einem Besuch des Betriebes eingeladen, den man trotz der schwierigen Lage auch in diesem Industriezweig aufrecht erhalten will. Dadurch, dass grosse und kleine Besucher an diesem Tage eine Idee von der Arbeit, des Gatten, Vaters oder Bruders erhalten haben, wird nicht zuletzt der Geist der Gemeinschaft und die Bewertung der Arbeit des Einzelnen, die sonst in einem grossen Betrieb so leicht unbeachtet bleibt, wesentlich gefördert. (19 m)

4. MAGGLINGEN. Umgeben von Vertretern der Kantonsregierungen und hohen Offizieren, wohnt Bundesrat Kobelt, der das diesen Sommer erworbene Sportabzeichen trägt, den Leiterkursen für Vorunterricht bei. Im Laufe des vergangenen Sommers sind von der Zentralstelle des Militärdepartements 17 solcher Kurse für Vorunterrichtsleiter durchgeführt worden. Neben dem eigentlichen sportlichen Training und der turnerischen Ausbildung legt man immer mehr Gewicht auf Uebungen, durch die Mut und Initiative des Einzelnen gefördert werden. (47 m)

5. BASEL. Die Schweizer Industrie steht heute vor einem neuen schweren Problem: Während Millionen von Flaschen und Konservengläsern nutzlos in Kellern und Schränken umherliegen, sind solche Artikel immer seltener erhältlich. Unsere Glashütten verlangen bereits Lieferfristen von 3 bis 12 Monaten. An Einfuhr aus dem Auslande ist kaum mehr zu denken. Deshalb hat nach Zürich nun auch Basel eine grosse Sammelaktion durchgeführt. Nachdem das Publikum durch die Presse aufgeklärt worden ist, machen sich die Sammler ans Werk. Ganze Berge von Flaschen in ca. 6000 verschiedenen Modellen gelangen so in die Sammelstelle. Die ersten Berechnungen haben ergeben, dass dank dieser Verwertung monatlich gegen eine Viertelmillion von Flaschen und Fläschchen bakteriologisch einwandfrei gereinigt und wieder in die Industrie zurückgeführt werden können. (52 m)

././.

6. In den Gestellen der schweizerischen Winterhilfe haben sich Tausende von Akten angesammelt, die von den Folgen der Teuerung, von Notlagen und Bedrängnis künden. Aus den vielen Schicksälen, die hier aufgezeichnet sind, greifen wir Eines heraus, denn deutlicher als alle Reden sprechen die nackten Tatsachen.

Der Schuhmacher M. hatte Ende August einen Unfall, der eine dreiwöchige Spitalbehandlung nötig machte.

Während dieser Zeit hat er das Geschäft schliessen müssen, weil er sich keinen Gehilfen leisten konnte.

Jetzt, da er wieder hergestellt ist, will er sich freudig an die Arbeit machen. In der Zwischenzeit sind die Spesen weitergelaufen und wollen jetzt getilgt sein. Seine Frau und seine vier Kinder mussten zu Essen haben, und die wenigen Reserven, die vorhanden waren, sind durch die Teuerung aufgezehrt.

Aber die alten Kunden sind ihm treu geblieben. Und bald hat er wieder Aufträge genug, um sich und die Familie durchzubringen und die Schulden zu bezahlen. Nur eines hat er nicht: Material.

Die Nägel sind ausgegangen - Das Leder aufgebraucht....

Wie soll er da seine Aufträge ausführen, wenn er alle Lieferungen bar bezahlen muss?

Wie kann er seine Schulden tilgen und wovon lebt er mit seiner Familie in der Zwischenzeit? Auf keinen Fall will er armengnössig werden.

In der grössten Bedrängnis wendet er sich an die Winterhilfe, denn mit ihrer Unterstützung könnte er den kritischen Punkt überwinden. Sie prüft seinen Fall und lässt ihm Hilfe zukommen, damit er sich das notwendige Material beschaffen kann.

Und freudig arbeitet der Schuhmacher in seiner Werkstatt, denn jetzt kann er sich wieder aus eigener Kraft durchbringen.

So konnte die Winterhilfe in Tausenden von Fällen helfen und eingreifen, Tausende von Existenzen vor der Not bewahren. Aber damit sie ihre Aufgabe wirksam erfüllen kann, damit sie den vielen, durch die Teuerung in Not Gerathenen helfen kann, muss jeder Schweizer sein Scherflein beitragen.

Helft uns helfen!

(70 m)

=====

1. ESPAGNE. Pour la première fois depuis l'Exposition internationale de Barcelone, il y a 13 ans, la Suisse expose ses produits dans la capitale catalane, à l'occasion de la 10e. Foire internationale. Malgré les difficultés des temps présents, la Suisse continue son action sur tous les marchés étrangers. Elle maintient ainsi les contacts noués avant la guerre et prépare l'avenir. (22 m)
2. VALLORBE. Après deux ans d'interruption, dus à la guerre, des troupeaux vaudois ont à nouveau passé l'été sur les proches pâturages du Jura français ainsi qu'ils en avaient coutume depuis de longues années. Les formalités douanières du retour s'effectuent en présence de douaniers français, allemands et suisses. On contrôle la marque distinctive de chaque vache avant d'autoriser l'entrée. (22 m)
3. NEUCHÂTEL. Une importante fabrique de chocolat a invité les familles de son personnel à une visite générale des usines. Chacun peut suivre le processus de fabrication du chocolat, le goûter et surtout avoir la joie de voir le père de famille, la mère, le fils, à leur place de travail quotidien. On intéresse ainsi non seulement les employés, mais leur famille à la vie de l'entreprise. (19 m)
4. M. COLIN. Entouré de hautes personnalités militaires et des membres de gouvernements cantonaux, le Conseiller Fédéral Kobelt, qui arbore fièrement l'insigne sportif gagné cet été, assiste au dernier camp d'instruction de Macolin. Au cours de cet été, 17 cours de moniteurs pour instruction préparatoire se sont succédés ici sous les auspices du Département Militaire Fédéral. A côté de l'entraînement sportif proprement dit, on attache aujourd'hui une importance croissante aux exercices d'audace qui développent le courage et l'esprit d'initiative des hommes. (47 m)
5. BÂLE. L'industrie suisse se trouve aujourd'hui devant un nouveau et grave problème. Alors que des millions de bouteilles et de bocaux de tous formats dorment, sans emploi, dans les caves ou les armoires des ménages privés, des hôtels et des usines de notre pays, le verre devient de plus en plus rare. L'Etranger n'exporte presque plus rien et nos verreries demandent des délais de 3 à 12 mois pour leurs livraisons. C'est pourquoi Bâle, après Zurich, organise la récupération en grand. Ce sont de véritables trésors qui bientôt s'amoncellent au centre-collecteur. Les premiers calculs ont permis de constater que, grâce à cette récupération, ce sont chaque mois près de 250'000 flacons, bouteilles, pots et bocaux de 6'000 modèles différents que l'on peut nettoyer, stériliser et rendre ainsi à l'industrie suisse. (52 m)
6. Dans les archives du SECOURS SUISSE D'HIVER des milliers de dossiers, témoins de beaucoup de soucis et de misères, s'accumulent en ces temps difficiles. Prenons au hasard un de ces dossiers; voyons les raisons qui poussent un homme à demander des secours. Les faits tout simples sont plus éloquents qu'un long discours. Ce cordonnier a été au mois d'août, victime d'un accident. Trois semaines d'hôpital. Pendant ce temps, ne pouvant payer un remplaçant, il a dû fermer boutique. Le voici rétabli. Il veut se remettre joyeusement au travail. Mais, pendant son absence, les frais ont continué de courir. Sa femme et ses 4 enfants ont dû vivre et le peu qu'il avait mis de côté a été mangé. Il y a beaucoup de factures à payer! Heureusement que ses clients lui sont restés fidèles! Il a bientôt assez de commandes pour subvenir aux besoins de sa famille et payer ses dettes. Il lui manque une seule chose: le matériel. Les boîtes à clous sont vides.....Et il n'a plus de cuir.....Comment pourra-t-il faire son travail, alors que les fournitures doivent être payées comptant? Avec quoi pourra-t-il s'acquitter de ses dettes? et comment vivra-t-il, lui et sa famille? Désespéré, il s'adresse au "Secours Suisse d'Hiver". Il lui demande de l'aider à passer ce cap difficile. Son cas est étudié avec attention. Il reçoit une allocation pour achat de matériel. La joie de ce cordonnier qui peut à nouveau travailler ne fait-elle pas plaisir à voir? Dans des milliers de cas, le "Secours Suisse d'Hiver" a pu préserver de la misère des milliers de concitoyens. Mais pour qu'il puisse apporter son aide, il faut que chacun le soutienne. Aidez-nous, pour que nous puissions aider! (70 m)

1 - SPAGNA - E' la prima volta da ben tredici anni - cioè dall'Esposizione Internazionale di Barcellona - che la Svizzera espone i suoi prodotti nella capitale catalana dove è stata aperta la decima Fiera Internazionale. - Nonostante i tempi che corrono, la Svizzera continua la sua azione su tutti i mercati esteri. Essa mantiene così i contatti esistenti prima della guerra e prepara l'avvenire.

2 - VALLORBE - Fino al 1940 molte mandrie vodesi solevano trascorrere l'estate sui ricchi pascoli del Giura francese. La guerra aveva interrotto questa consuetudine: ma l'estate scorsa, grazie ad un accordo con le autorità di occupazione, le mandrie poterono nuovamente varcare il confine. Ecco le formalità doganali al loro ritorno.

3 - NEUCHÂTEL - Un'importante fabbrica di cioccolata ha invitato le famiglie dei suoi dipendenti a visitare lo stabilimento. Si sono rafforzati così i legami che uniscono le famiglie degli operai all'impresa per la quale essi lavorano.

4 - Circondato da alte personalità dell'esercito e dai membri di diversi governi cantonali, il consigliere federale on. Kobelt, (che porta all'occhiello il distintivo sportivo da lui conquistato la scorsa estate) visita l'ultimo campo di allenamento di Macolin.

Durante tutta l'estate vi si tennero - sotto gli auspici del Dipartimento militare federale - ben 17 corsi per i monitori destinati all'istruzione premilitare. Oltre all'addestramento sportivo venne attribuita una grande importanza agli esercizi d'audacia che sviluppano il coraggio e l'iniziativa degli uomini.

5 - BASILEA - All'industria svizzera si affacciano continuamente problemi nuovi. Mentre migliaia di bottiglie e di recipienti di vetro giacciono inutilizzati nelle cantine e negli armadi dei privati, dei ristoranti e degli alberghi, il vetro si fa sempre più raro. - Le nostre vetrerie devono fissare termini dai 3 ai 12 mesi per la consegna. Dall'estero le materie prime non giungono quasi più. Perciò Basilea e Zurigo hanno organizzato il ricupero in grande stile. In breve si accumulano montagne di vetri. - Dai primi calcoli risulta che ogni mese si possono raccogliere e rimettere in circolazione - puliti e sterilizzati - circa 250'000 bottiglie e recipienti di oltre 6000 forme differenti.

6 - Negli scaffali del Soccorso invernale svizzero aumenta ogni giorno il numero delle domande di aiuto. Prendiamo, a caso, l'incarto di una delle tante vittime del carovita, della miseria e degli stenti: A questo calzolaio, verso la fine del mese d'agosto, era capitata una disgrazia per cui dovette trascorrere tre settimane all'ospedale. - Durante la sua degenza, la bottega è rimasta chiusa. - Ora è guarito e vuol rimettersi a lavorare. - Ma nel frattempo le spese si sono accumulate e devono essere pagate. Sua moglie ed i quattro bambini dovevano pur nutrirsi ed i pochi risparmi sono stati assorbiti. - Ma i vecchi clienti gli sono rimasti fedeli. "d in breve avrà abbastanza lavoro per mantenere la famiglia e pagare i debiti... Ahimè! Gli fa difetto il materiale! Mancano i chiodi! Non ha più il cuoio occorrente! - Come eseguire le riparazioni affidategli se gli manca il denaro per acquistare il materiale necessario? E nel frattempo, come fare a pagare i debiti ed a sbarcare il lunario? Egli non vuole cadere a carico dell'assistenza pubblica. - Assillato da questi pensieri egli si rivolge al Soccorso invernale svizzero, affinché lo aiuti a sormontare questa critica situazione. - Il suo caso viene esaminato e lo si aiuta a procurarsi il materiale indispensabile. - Ed ora può rimettersi con gioia al lavoro perchè sa che con esso potrà riconquistare il terreno perduto. - Il Soccorso invernale svizzero è intervenuto efficacemente in migliaia di casi, ma perchè possa adempiere il suo compito ed aiutare coloro che più duramente sono colpiti dal

disagio e dalle sofferenze, occorre che t u t t i facciano un sacrificio e diano il loro contributo. Aiutateci ad aiutare chi soffre!